3e Année. — N° 44. 10 Avril 1885.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES
PHYSIOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr.
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 .
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.
Petit format.......... 5
EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,
Chevalier de l'Ordre académique Marghérita, noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

Dépôt à Paris, LIBRAIRIE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE
AUGUSTE GHIO, ÉDITEUR
Palais Royal, 1, 3, 5, 7, et 11, Galerie d'Orléans.

On s'abonne à Lyon, au bureau du journal, rue Terme, 14.
Genève et la Suisse, à l'Agence internationale, place Bel-Air, 1, et dans tous les bureaux de poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Les demandes incessantes qui nous sont faites de nos premiers numéros se multiplient chaque jour, nous prions ceux de nos lecteurs qui voudraient se les procurer, qu'il ne nous en reste plus qu'un petit nombre et que, si le mouvement se continue, nous n'aurons bientôt plus de collections complètes dans la première année, dont presque tous les articles sont des révélations inédites.

LA RÉDACTION.

Feuilleton du Magicien. N° 5.

Dans neuf mois

Comédie en UN acte

PAR Mme LOUIS MOND (1)

ELISE, l'arrêtant

Mon Dieu ! que tu lis mal !..,

(d'un air pincé)

Quel est ce beau portrait?

PAUL

Tu ne devines pas? — Il est fait, trait pour trait !...

(1) 4 septembre 1879.

LE MAGNÉTISME

MIS A LA PORTÉE DE TOUS

Les Phénomènes du Somnambulisme

— Je vous comprends et distingue parfaitement.

— L'agent magnétique est combiné aux deux forces : *celle d'action et celle de négation*, toutes deux agissant en sens inverse, tout en se faisant contre-poids dans la nature, ce qui donne double mouvement à tout courant ; partant, deux moyens dont il faut savoir se servir en magnétisant.

— J'y suis ! l'un doit agir, l'autre détruire, afin de maintenir l'équilibre existant. Comme c'est précis !

— Connaître cette force à deux courants, non-seulement dans son occultisme, mais encore dans son principe, c'est en comprendre l'action dans toute son intelligence et savoir s'en servir en toute connaissance de cause ; autrement dit, c'est savoir choisir les fluides entre eux pour remuer celui-ci plutôt que celui-là, pour en encombrer tel membre plutôt que tel autre ; c'est savoir la diriger de près, de loin, avec la pensée comme avec le regard, avec le regard comme avec la parole, avec la parole comme avec l'action ; c'est la manier comme on manie un instrument, à toute heure, à tout moment, seul ou en société, en secret ou en vue de tous ; c'est s'en faire un pouvoir toujours agissant, un appui toujours protégeant, etc. ; c'est, enfin, le principe magnétique, *celui qu'on ignore et cherche depuis le jour où Mesmer a inauguré la science*, compris dans son intelligence ou action cachée.

— Et cette force à deux courants s'appelle ?

— Le magnétisme occulte. Le magnétisme animal n'en est que la contre-partie, comme le magnétisme humain n'est que la contre-partie du magnétisme animal ; c'est comme qui dirait *son action divine sans l'intervention du principe qui la porte.*

— Ce principe, vous dites l'avoir trouvé ?

— J'en suis pafaitement sûr.

— A ce compte-là, tout ce qu'on écrit pour ou contre lui, tout ce qu'on en dit, déduit et contredit, n'est que du verbiage scientifique pour vous ?

— Pas autre chose.

— Il doit en être cependant, parmi ceux qui en parlent et s'en occupent, certains qui doivent s'en approcher du plus ou moins près ; tant d'illustrations le commentent en cet instant, et tant de savants ou érudits en fouillent les arcanes, qu'il me semble....

— Le principe magnétique n'a rien à faire avec la science officielle, trop haut montée pour essayer de descendre jusqu'à la simplicité des lois de la nature, que le premier venu peut comprendre et traduire en son langage d'ignorant. Voulez-vous le mot de la situation : la science officielle ne peut trouver le principe magnétique parce qu'après avoir dénié l'évidence de sa pratique, elle braconne sur ses terres sans brevet de capacité.

ELISE

J'aime assez peu l'énigme et trop chercher me lasse...
Ma langue à tous les chiens !...

PAUL

Quoi ! le mot t'embarrasse !...

ELISE

Je hais les contre-sens et ne l'ai pas cherché !...

PAUL

Encore faudrait-il voir !...

ELISE

J'ai l'e[illegible]prit empêché !...

PAUL

Cependant !...

ELISE

C'est ainsi !..

PAUL

C'e[illegible] perdre patience !...

ELISE

Lis donc puisque tu le veux !...

PAUL

Suis-moi, je commence !...

(il lit)

« Eh ! oui, je suis frivole ! »

ELISE

Arrête ! — un hiatus !...

PAUL, vexé

En fait de brins de paille, à toi tous les fœtus ! ..

ELISE, d'un petit ton moqueur

Paul, la trêve est signée !...

PAUL, à part

Se donner tant de peine...
Pour en arriver là !...

— Et ce brevet de capacité ?

— C'est l'intelligence de l'occultisme, seule clef qui puisse lui en ouvrir la porte.

— Vous avez de ces raisons d'être qui vous empoignent et contre lesquelles on ne peut aller.

— De la simple logique et comme vous en pouvez faire vous-même en raisonnant les choses.

— Je comprends mal.

— Vous cueillez les roses sur les rosiers et les épines-vinettes sur les buissons : or donc, si vous alliez chercher les deux à la cime de grands chênes, ou parmi les choux qui ornent votre potager, vous reviendriez bredouille, les choses ne pouvant se trouver qu'où elles sont, ce qui est le cas de la science officielle. S'étant, dès l'abord, mis un bandeau sur les yeux pour n'être pas obligée de reconnaître un mérite qui lui faisait ombrage, elle a, depuis ce temps, *en fait de magnétisme*, pris les chênes pour des rosiers et les choux pour des buissons où poussent des épines-vinettes; ce qui fait qu'elle erre dans les champs de ladite science sans en trouver ni le principe, ni la racine. Elle y met du sien, j'en conviens, mais elle s'embarrasse dans son propre mouvement, cherchant à faire, non le jour sur la vérité contestée par elle, mais bien à s'en donner les gants, lesquels ne sont malheureusement pas à sa mesure, de là ses déceptions et ses crève-cœur continuels.

— Alors vous pensez que lorsqu'elle dénie une vérité incontestable, c'est parce qu'elle regrette de n'en être pas l'auteur et que, si elle a boudé devant le magnétisme, c'est qu'elle n'a pu se donner le mérite de sa découverte?

— A moins que son érudition ne soit qu'un vernis pour cacher son incompétence en matière de découverte, je ne vois pas d'autre raison pour motiver son opposition systématique à l'avènement du magnétisme. Qu'ont gagné ceux qui, jusqu'à ce jour, se sont élevés contre ce dernier ?

— Rien que l'oubli et le néant, s'ils sont morts; que la peine de se démentir, s'ils sont vivants ; car il n'est, à l'heure présente, pas de question qui passionne plus que celle que nous débattons entre nous, et l'on ne peut s'empêcher de rire quand on voit chacun de ceux qui la triturent vouloir en tirer toutes les couvertures à soi.

— Qui ne peut ne peut, et il y a tant de vide au fond de l'esprit du jour! Mais laissons la science officielle pour ce qu'elle est : une grande, très grande dame, devant laquelle grands et petits doivent s'incliner respectueux, lorsqu'elle ne sort pas de son rôle ni de ses attributions, lesquelles n'admettent, chez elle, ni partialité ni ridicule pouvant entacher son autorité. A ce titre là, je suis son plus grand admirateur, rien ne valant pour moi la science acquise et le mérite conquis.

(*A suivre.*)

COURS D'ASTROLOGIE

PAR Mme LOUIS MOND

III

Les trente-six décans

Nous avons dit que le zodiaque hermétique, car nous ne parlons plus que de celui-là, se divisait en douze signes ou maisons solaires de trente degrés chacun, ce qui nous

(haut)

Prenons alors la chaîne
Et marchons tout du long!... chaque vers à son tour!...

(lui montrant sur le papier)

Le premier par un E prend son pas de contour...
Le second marche en L... en I va le troisième...
Je trouve pour support un S au quatrième...
Le dernier porte un A... suis... E, L, I, S, A.
Ce qui, je ne me trompe, en tout fait ELISA...
Ton nom latinisé, ma chérie adorée...

ELISE, d'un ton pincé

Là! j'en étais sûre!... et je vous dois merci!...
Pour m'avoir arrangée et faite tout ainsi!...

PAUL

Elise, je te jure!...

ELISE

Ah! pour vous, je suis folle! ..

PAUL

Mais je te dis aimante!...

ELISE

Et tout aussi frivole!...

PAUL

Je l'ai fait pour la rime!... entre nous, sans façon...
Je puis bien, il me semble...

ELISE

Oser une leçon ?

PAUL, avec découragement

Mais la paix est signée... et chez nous la concorde...

ELISE, vivement

Devrait régner toujours... Monsieur, je vous l'accorde!...
Seulement...

PAUL

Je retire le mot!

ELISE

Et tes torts?

donne trois cent-soixante degrés en tout, dont cinq correspondent à deux jours de l'année pour mettre les trois cent-soixante-cinq jours de cette dernière à niveau avec eux-mêmes.

Nous avons dit encore que le zodiaque était formé de deux lignes concentriques qui en faisaient la zône configurative où le soleil et les planètes, dont nous parlerons tout à l'heure, font leurs évolutions; que chacun de ces degrés se divisait en trois parties dont chacune d'elles contenait dix degrés, lesquelles parties étaient nommées *décans*; ce qui nous donne trois décans par signes et trent-six en tout.

Ces décans se numérotent, de un à trente-six, quand il s'agit de leur totalité, de un à trois quand il ne s'agit que des degrés! Tout naturellement, et dans les deux cas, le premier, est celui qui a plus d'autorité, le dernier celui qui en a le moins. Quand ils se rencontrent seul, ils ont toute leur valeur ou puissance d'autorité. Ci-dessous, leur série dans l'ordre voulu.

♈

Les trois premiers décans appartiennent au Bélier :

I. — En gouverne les degrés de 1 à 10 (21 au 30 mars). Il indique fermeté de caractère, opiniâtreté, esprit hautain et méprisant les obstacles. Est sous l'influence de Mars.

II. — En gouverne les degrés de 11 à 20 (31 mars au 9 avril). Il indique noblesse d'esprit, grandeur d'âme, esprit de commandement, magnanimité. Est sous l'influence du Soleil.

III. — En gouverne les degrés de 21 à 30 (10 au 19 avril). Il indique souplesse d'esprit, savoir faire, douceur de caractère etamour du plaisir. Est sous l'influence de Vénus.

♉

Les trois suivants appartiennent au Taureau :

IV. — En gouverne les degrés de 1 à 10 (20 au 29 avril). Il indique les hautes facultés de l'intelligence et l'aptitude aux sciences profondes et sérieuses, aux mathématiques et à l'étude du droit; il donne le goût de l'architecture, en particulier, et celui de tous les arts élevés en général. Est sous l'influence de Mercure.

V. — En gouverne les degrés de 11 à 20 (30 avril au 9 mai). Il indique richesses faciles à acquérir, élévation vers les hautes régions de la société. Est sous l'influence de la Lune.

VI. — En gouverne les degrés de 21 à 30 (10 au 19 mai). Il indique assujettissement à autru, iobstacles dans les entreprises, menace de misère et détresse dans la position. Est sous l'influence de Saturne.

♊

Les trois suivants appartiennent aux Gémeaux :

VII. — En gouverne les degrés de 1 à 10 (20 au 29 mai). Il indique l'aptitude aux sciences qui ne procurent ni gloire ni fortune, surtout quand elles sont abstraites. Est sous l'influence de Jupiter.

VIII. — En gouverne les degrés de 11 à 20 (30 mai au 8 juin). Il indique un caractère inquiet et versatile qui se heurtera aux épines et difficultés de la vie. Est sous l'influence de Mars.

IX. — En gouverne les degrés de 21 à 30 (du 9 au 18 juin). Il indique insouciance de caractère, discours futiles, esprit de vanité, sans souci des intérêts matériels. Est sous l'influence du Soleil.

PAUL

Elise, comptons bien entre nous trois accords!...

ELISE

Mets quatre si tu veux, et laisse-moi tranquille!
Je suis lasse, à la fin!

PAUL, exaspéré

Pour une pécadille!...

(à ELISE)

Eh bien! puisqu'il le faut... chacun de son côté...

(il va vers la droite)

ELISE, allant à la gauche

Je m'en vais par ici...

PAUL, prenant une chaise

Moi, je reste à côté.
A ce coin que voilà...

(ils s'asseyent en se tournant le dos)

ELISE, chantonnant

Ah! le bel oiseau mam...

PAUL, se retournant

La chanson est jolie!...
Et qui vous l'enseigna, je dis, fit œuvre pie!

ELISE, se retournant

Qu'il ne vous en déplaise! A ma mère est sa primeur...

PAUL

Je m'en doutais, Madame, et rien qu'à la saveur...

(venant à la rampe)

J'avais compris le pas où glissait la rainure...
Votre mère...

ELISE, venant à son tour

Eh bien! ma mère?...

(avec ironie)

J'en étais sûre ..
Vous deviez l'attaquer... la tenir en dédain...
C'est votre bête noire et toujours ce refrain...

♋

Les trois suivants appartiennent au Cancer :

X. — En gouverne les degrés de 1 à 10 (19 juin au 3 juillet). Il indique esprit sociable et bienveillant, vif et prompt, sympathie donnée et reçue. Est sous l'influence de Vénus.

XI. — En gouverne les degrés de 11 à 20 (4 au 13 juillet). Il indique amour du luxe et chance de fortune, disposition à la médisance et à l'envie. Est sous l'influence de Mercure.

XII. — En gouverne les degrés de 21 à 30 (14 au 23 juillet). Il indique un esprit chez lequel la force prime le droit, cette dernière étant le droit pour lui. Est sous l'influence de la Lune.

♌

Les trois suivants appartiennent au Lion :

XIII. — En gouverne les degrés de 1 à 10 (24 juillet au 2 août). Il indique des passions malfaisantes et un caractère violent, emporté et sans retenue. Est sous l'influence de Saturne.

XIV. — En gouverne les degrés de 11 à 20 (3 au 12 août). Il indique la tyrannie et la domination, l'esprit de provocation et d'orgueil. Est sous l'influence de Jupiter.

XV. — En gouverne les degrés de 21 à 30 (13 au 23 août). Il indique un caractère entier et entêté dans ses moindres projets, aventureux dans ces derniers, même au péril de sa perte. Est sous l'influence de Mars.

♍

Les trois suivants appartiennent à la Vierge :

XVI. — En gouverne les degrés de 1 à 10 (23 août au 1er septembre). Il indique aptitude aux arts mécaniques et industriels, amour du chez soi, goût de la vie sédentaire, crainte et timidité d'esprit. Est sous l'influence du Soleil.

XVII. — En gouverne les degrés de 11 à 20 (2 au 11 septembre). Il indique lâdrerie, avarice et amour du gain. Est sous l'influence de Vénus.

XVIII. — En gouverne les degrés de 21 à 30 (12 au 21 septembre). Il indique un esprit lent et paresseux, l'impuissance de production et la tendance à détruire, faiblesse de corps ou d'esprit. Il est sous l'influence de Mercure

(A suivre).

LA LOI DES NOMBRES

M. 12. — Le Sacrifié ou le Pendu.

« Naissance de Samuel. Jour prophétique et cabalistique, favorable à l'accomplissement du grand-œuvre. »

Si nous étions Mathieu Lemsberg, nous dirions « bon pour tirer les cartes » et nous ne serions pas dans l'erreur puisqu'il est propice à tous ce qui est seconde vue et prophétie; mais nous faisons de la science, et il est dit qu'il est *cabalistique*, c'est-à-dire favorable à toutes les œuvres occultes, telles que les conjurations, compositions de philtres et autres. Tout ce qui est de ces sciences,

(faisant volte face)

Voyons !... que vous fit-elle?... et quelle est son injure?...

PAUL

Elle est un peu trop vous !...

ELISE

Et moi sa mignature?

PAUL, retournant à sa place

Il faut décidément rester chacun chez soi !...

ELISE, retournant à la sienne

C'est aussi mon avis et je rentre chez moi !...

(après un instant de silence et en baillant)

Que nous dit le soleil?

PAUL, regardant du côté de la porte

Qu'il s'en va près d'une heure...

ELISE, désappointée

Je me croyais au soir !...

PAUL

Disons que c'est un leurre !...

ELISE, baillant de nouveau

Il me semble qu'un siècle a passé par ici !...

PAUL, s'étirant

Le déluge est moins loin que mon temps sans souci !...

(au public et en venant à la rampe)

Au diable mes neuf mois !... Si l'enfant que j'espère
Allait par cas fortuit ressembler à sa mère...
Je me croirais volé !

(à ELISE, qui s'est rapproché de lui)

Repartons pour Paris...

(A suivre).

relèvent de lui et les anciens mages, les astrologues, les devins et alchimistes se seraient bien gardés de commencer leurs opérations en dehors de lui ; tout au moins celles dont la portée était grave et voulait pour réussir, une volonté bien assise et arrêtée, car, la raison d'être de toutes ces croyances était de fixer cette dernière de telle sorte, qu'elle ne puisse dévoyer du but qu'elle devait atteindre.

L. Mond.

VARIÉTÉS

LE SUICIDE

9me Concours ouvert par la société des Chevaliers Sauveteurs de Nice.

N° 13, Mention honorable, Mme L. Mond.

Le suicide est donc, selon nous qui en avons fait une étude toute spéciale, un acte de folie, prédisposition fâcheuse du tempérament; une affection morale ou tout autre cause se rapprochant, puisque ceux qui y succombent en portent l'idée germe en eux assez bien écrite pour qu'on puisse l'indiquer sans peine et l'y trouver facilement.

De là, il ne s'en suit pas qu'il faille se laisser aller à la fatalité du signe, *avertissement donné à l'homme contre l'entraînement de l'idée*, ce serait une erreur et une faute car il faut, tout au contraire, lutter pour en arrêter le développement.

La vie est une épreuve où l'homme doit montrer sa céleste origine, et non comme il semble le croire, une odyssée de jouissances. Chacun de nous y a son épine et l'idée du suicide est celle de ceux qui la possèdent. La loi qui nous est faite à cet égard, est de l'arracher ou d'en mourir ; mais, pour l'extraire, il faut savoir se vaincre et dompter à son endroit, chose que l'on ne tente guère de nos jours où l'homme préfère mourir de son fait plutôt que d'oser l'effort qui doit l'en débarrasser ; ce qui nous explique l'épidémie de suicides qui sévit à l'heure présente.

La tendance au suicide est en celui qui la possède comme une infirmité morale et il faut qu'il la garde ou y remédie, comme il garde ou remédie à une infirmité physique; et tout le jeu de son existence tourne autour de ce pivot.

Si donc, on veut détruire le suicide et l'extirper de nos mœurs, voilà ce qu'il faut que chacun sache et que tout le monde apprenne, afin de ne plus battre dans le vide quand il est question de lui.

Vaincre l'esprit du mal, autrement dit, soumettre à la raison la chair et ses instincts, tel est le but de la vie, celui auquel est appelé tout homme en venant au monde : et cette victoire sur l'esprit du mal, laquelle n'est autre que l'asservissement de nos passions, nous ne pouvons y arriver qu'en nous domptant nous-même.

S'il est si beau d'arracher son semblable à la mort, si grand et généreux de le tenter, c'est que pour y arriver, il faut vaincre en soi le démon de la chair, ou l'amour de la vie, le plus puissant de nos instincts.

Honneur aux sauveteurs de tous les pays, de toutes les époques ; car ils sont dans la grande voie du devoir, celles qui leur ouvre, toutes larges les portes de l'immortalité : L'OUBLI DE SOI AU PROFIT DES AUTRES.

Ceci, est un éloge que nous leur adressons et un principe que nous établissons.

Une chose triste à dire, c'est que de nos jours on jette l'homme dans l'arène de la vie sans lui apprendre quelles sont ses forces et ses faiblesses ; si bien qu'au lieu de se défendre en parant les coups quand l'heure de la lutte sonne pour lui, il ne fait que de ferrailler dans le vide, ce qui le livre sans défense à la fatalité : CONNAIS-TOI, TOI-MÊME, disait l'initiation antique, et elle avait raison, car ce n'est que dans cette connaissance de soi, que l'homme peut trouver la force de se vaincre, ce que nous cherchons à faire comprendre à la société du jour ; mais hélas !...

X

Concluons :

Le suicide est tout à la fois, ainsi que nous venons de le démontrer, une lâcheté, un acte de courage et un trait de folie ; les trois ne faisant qu'un dans le mouvement qui le constitue, car c'est lâcheté de reculer devant les souffrances de la vie, mais courageux de regarder la mort en face ; et les deux sont actes de folie, parce que l'un et l'autre manquent de raison. Pas plus que le duel, il ne disparaîtra de nos mœurs, étant par lui-même loi naturelle et tendance que l'homme apporte en naissant, mais on peut le vaincre et arrêter en son effervescence ; ce que l'on doit tâcher de faire.

Pour cela que faut-il ?

Apprendre à l'homme à se connaître autrement que par ses appréciations personnelles afin qu'il puisse réagir contre lui-même en toute connaissance de cause. Ce qu'il faut surtout, c'est lui donner une éducation plus rationnelle en ses principes et plus virile en son esprit.

La science des mondes ne consiste pas à savoir qu'ils tournent sur eux-mêmes, mais encore à savoir pourquoi ils tournent et quelle force les met en mouvement, ce qui est ignoré de presque toutes nos écoles. Nous disons, presque pour rester dans la différence due à nos corps savants.

Quand l'homme, donc, saura où il va et pourquoi il y va, ce qu'on ne lui apprend guère à l'heure présente, l'épreuve lui sera moins lourde à supporter et la douleur moins cuisante, ce qui le délivrera des vertiges de la mort et le rendra plus fort contre les entraînements du suicide, la plaie de l'heure et du moment.

Et en dernier lieu, ne blâmons ni ne condamnons, mais espérons en la réaction, qui ne peut manquer de se faire et travaillons à l'amener, en réformant l'esprit du jour par tous les moyens à notre portée; et, si nos efforts n'agissent pas de suite, s'ils semblent vains, eh bien ! sans nous rebuter à la peine, ni cesser d'agir; restons en confiance et attendons l'heure du résultat qui ne peut manquer d'être, si nous sommes sincères et constants dans nos efforts.

Peut-être ne la verrons-nous pas cette heure de bienheureuse rénovation, la mort fauchant sans cesse autour de nous; mais, que nous importe, à nous les ouvriers de l'heure présente, si nous ne sommes plus là quand celle de la délivrance sonnera, pourvu qu'elle sonne; et elle sonnera, car celui qui veut résolument une chose y arrive envers et contre tout, par force de volonté et autorité d'action. Pour cela, il suffit de semer en confiance et de savoir attendre sans se préoccuper du résultat. Nous semons pour autrui; voilà ce qui nous assure dans celui que nous cherchons.

CHEZ LE VOISIN

Sous ce titre LA DURÉE DE LA VIE, nous lisons ce qui suit dans le *Progrès* du 26 mars dernier, statistique trop peu connue pour que nous ne la relations pas ici.

Le *Progrès* a annoncé récemment la mort d'une respectable dame de Saint-Pierre-de-la-Martinique, qui a succombée à l'âge de 124 ans. A propos de cette mort le docteur Bertillon vient de publier de curieux et intéressants renseignements sur le cas de longévité humaine.

Les personnes qui meurent après avoir dépassé la centième année sont beaucoup moins rares qu'on ne se le figure généralement. Ainsi, un savant allemand et un anglais, M. Easton, ont constaté après de laborieuses recherches 1,000 cas de 100 à 110 ans; 277 de 110 à 120; 84 de 120 à 130; 35 de 130 à 170 et 3 cas de 170 à 185 ans !

Que pensez-vous de ces trois personnages qui ont trouvé le moyen de prolonger leur existence jusqu'entre 170 et 185 ans ? Ils peuvent dire qu'ils connaissent la vie ! Près de deux siècles! Représentez-vous un homme ayant aujourd'hui 185 ans; il aurait vu les quinze dernières années du règne de Louis XIV !

Flourens, dans son savant ouvrage : *De la longévité humaine et de la quantité de la vie sur le globe*, a conclu : 1° Que la durée de la vie moyenne est aujourd'hui de 36 à 40 ans; 2° que la durée ordinaire est à peu près de 75 ans; 3° que la durée anormale est environ un siècle et demi; 4° que la durée naturelle n'est guère moindre d'un demi-siècle.

Nous devrions donc, en nous tenant à cette dernière conclusion et à moins d'accident, atteindre chacun la centième année, mais il en est peu qui usent de cette faculté.

Cent quatre-vingt-cinq ans, on pourrait presque dire : quelle calamité !

Figurons-nous un homme de cet âge. Depuis plus d'un siècle il a perdu tous ses contemporains. Les vieillards du moment, ceux qui n'ont que 75 ou 80 ans, sont les petits-enfants de ses arrières-petits-enfants et, des affections qui lui furent bonnes, de celles qui ont mûri avec lui, il ne lui reste plus qu'un souvenir lointain et effacé. Il est vieux depuis plus de cent ans, tout est émoussé en lui, et il n'a plus de la vie que ce qu'on en appelle « la végétation : » Il boit, il mange, il jouit plus ou moins de ce qui lui reste de faculté, mais il a vu mourir tous les siens et, de génération en génération, disparaître les uns après les autres, tout ceux qu'il aimait. Tout a changé autour de lui et il est comme perdu au milieu d'une population qui n'a plus rien de son temps; c'est triste, douloureux et poignant, et cependant chacun voudrait arriver à cet âge. O nature humaine! que tu es parfois inconséquente en tes désirs.

AXIOMES

Celui qui sème ici-bas la sagesse et la prudence récolte la joie et le bonheur. Dr PHILIPPE.

S'emparer des forces fatales et les diriger pour en faire le levier de l'intelligence, tel est le grand secret de la magie. E. LÉVY.

La nature ouvre toutes ses portes à la vie, en ayant soin de les refermer derrière elle pour qu'elle ne recule jamais. Louis LUCAS.

C'est l'idéal qui est la vérité, et la vérité passagère qui paraît l'être. RENAN.

Le champ de l'histoire est borné, celui de l'allégorie est immense. E. LEVI.

Cocasseries

Il s'agit du baccalauréat. Deux amis se présentent pour en subir les examens; tous deux sont capables et tous deux ont bravement travaillé pour atteindre au but qu'ils se proposent; mais, si l'un est assuré en lui-même, l'autre ne l'est guère et ce n'est qu'en tremblant qu'il ose aborder ses juges.

Je suis perdu, dit-il à son ami, si tu ne me viens en aide, car, troublé, je ne saurai trouver le mot et il faut que tu me le souffles.

Ce qui fut dit fut fait, et l'ami, libéré, ce fut au tour de notre peureux.

Un regard de supplication à son ami et le voilà tremblant, ahuri, qui s'avance sur la scellette de l'interrogation, tâchant d'y faire aussi bonne contenance que possible.

— Quelle est la mère de Henri IV? lui demande le Président du Jury.

— Jeanne d'Albret, lui souffle son ami.

— *La Pucelle d'Orléans* ! répond-il sans hésiter.

— Dans son trouble il avait confondu les deux femmes, Jeanne d'Arc et Jeanne d'Albret.

CORRESPONDANCE

B. B. — Avec ce numéro, vous recevrez ceux demandés.

S. L. — Vous avez dû recevoir.

C. C. – On vous remercie.

Le Gérant : J. GALLET.

ŒUVRES de Mme Louis MOND

Les Destinées de la France, 1 vol. in-8°	1 fr.	»
Causerie d'outre-monde, 1 vol. in-8° *(épuisée)*.		
Graphologie comparée, édition populaire, 1 vol. in-8°	1	»
Le Droit d'enseignement, 1 vol. in-8°	0	50
J. Soulary, son portrait graphologique, 1 vol. in-8°	0	50
Du principe de la rage et des moyens de guérison, 1 vol. in-8°	0	50
Portrait du baron du Potet	0	25
Cartes-album, les six	0	60
Première année du Magicien	**8 fr.**	

EN VENTE
au bureau du journal, rue Terme, 14

Journaux recommandés

L'ANTI MATÉRIALISTE (bi-mensuel),
Directeur : Réné CAILLE. — Avignon, Monclar. 5 fr.

LE BIOGRAPHE (mensuel),
Réd. en chef : Mme Ed. LENOIR. — Bordeaux . . 10 fr.

LA CHAINE MAGNÉTIQUE (mensuel),
Directeur : Louis AUFFENGER. — Paris. . . . . . 6 fr.

LA LUMIÈRE (bi-mensuel),
Directrice : Mme Lucie GRANGE. — Paris. . . . . 6 fr.

LA PROVENCE (bi-mensuel),
Réd. en chef : Alfred SAUREL. — Marseille. . . 6 fr.

LA REVUE NORMANDE (mensuel),
Directeur : Albert HUE. — Carentan (Manche).. 10 fr.

LE STAND (hebdomadaire),
Réd. en chef : Ulysse SAVOY. — Paris. . . . . . 8 fr.

LE ZIG-ZAG (hebdomadaire).
Réd. en chef : Aymé DELYON. — Lyon. . . . 8 fr. 50

IL LAVORO,
Directeur O. JACCARINO. — Naples (Italie) . . . 5 fr.

LE STÉNOGRAPHE ILLUSTRÉ,
Rédacteur-gérant E. VIAUX.
Rue Grenelle, 63 — Paris. . . . . 5 fr.

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.